

# Le Cercle Richard Wagner :

## Lancer de jeunes virtuoses !

**Avec 23 000 membres répartis sur 130 villes dans le monde, cette fondation contribue, non seulement, à mieux faire connaître les compositions du musicien allemand et autres œuvres capitales de l'art lyrique, mais surtout permet à de jeunes artistes de remporter une bourse. Objectif : leur offrir la possibilité de se rendre au Festival de Bayreuth, berceau de la culture wagnérienne.**



Le Président Yves Courmes, entouré de deux très actifs bienfaiteurs.

La salle de l'opéra de Nice est comble. Les derniers mélomanes prennent place dans ce tumulte bien connu des avant-spectacles. Et puis, soudain, les éclairages changent. Silence total. Ce soir, sous les ors, c'est François-René Duchable qui revient au piano. Cet artiste de renommée internationale a pourtant mis fin à sa carrière il y a dix ans. Ses adieux n'étaient alors pas passés inaperçus, quand il avait symboliquement jeté une carcasse de piano (pas un vrai !) dans les lacs d'Annecy et de La Colmiane, où il avait l'habitude de se produire régulièrement lors des estivales du Conseil général des Alpes-Maritimes, accompagné de l'orchestre régional de Cannes-Provence-Alpes-Côte d'Azur. L'immersion du piano représentait pour lui en quelque sorte un baptême «purificateur» qui signait sa rupture définitive avec le système élitiste. Mais ce soir, il ne s'agira pas d'un solo. Le sublime artiste est venu

gracieusement soutenir ses amis du Cercle Richard Wagner Rive droite, qui ont organisé cette soirée très spéciale dont les gains permettront à de jeunes virtuoses de se rendre sur l'un des plus prestigieux festivals de musique classique au monde : Bayreuth. Jean-René Duchable s'est offert d'accompagner sur scène les boursiers 2014 et 2015. Le spectacle sera tout simplement magnifique ! Sa vocation l'est tout autant.

### Destination : le Festival de Bayreuth

C'est Richard Wagner qui, en 1876, conçut ce festival d'opéra comme une fête populaire, à l'image de ce qui se pratiquait en Grèce plus d'un millénaire auparavant avec accès libre. Bien évidemment, ce vœu s'avéra irréalisable, mais il prépara néanmoins, un an avant sa disparition, la création d'un nouveau patronage qui devait permettre son entrée gratuite «aux amis sincères de son art», voire, si besoin,

de couvrir leurs frais de voyage et de séjour. De cette généreuse initiative naquit la «Fondation des Boursiers Richard Wagner» et, aujourd'hui, ce sont avant tout les Cercles affiliés à l'Association internationale du même nom qui lui offrent les moyens nécessaires pour tenir ce cap. Chaque année, deux cent cinquante bourses sont ainsi attribuées à des candidats du monde entier. Celles dotées en 2014 et 2015 par le Cercle Richard Wagner Rive Droite de Nice par exemple ont ainsi été attribuées à Valentine Lemerrier et Jennifer Michel, deux jeunes artistes qui entament une carrière prometteuse, tout en se produisant parfois bénévolement pour soutenir la fondation.

### Dans la lignée du pur idéal wagnérien : partager la culture !

Lancé en 2010, le Cercle Richard Wagner Rive Droite illustre un exemple méritant de la fondation. Son nom vient de la loca-

Le pianiste François-René Duchable, accompagné d'Andrea Molteni, boursier du Cercle Richard Wagner Rive Droite 2013, âgé de seize ans.



Peter Grimes et Cosi Fan Tutte



L'une des nombreuses conférences d'accès libre au foyer de l'Opéra de Nice.

lisation même de son siège social, absolument pas parisien puisqu'installé sur la rive droite... du Var, rivière prenant sa source au nord du département des Alpes-Maritimes et dont l'embouchure se situe à l'ouest de Nice, marquant l'ancienne frontière du duché de Savoie. À l'origine, cinq amis mélomanes, qui n'ont plus cessé d'œuvrer pour le rayonnement de l'art lyrique produit depuis le XVII<sup>e</sup> siècle et d'envoyer un nombre croissant de jeunes au Festival de Bayreuth. Ne profitant d'aucune subvention, le Cercle organise plusieurs concerts annuels, soit autant de lieux choisis pour leur acoustique irréprochable, de six à huit conférences au foyer de l'Opéra de Nice, autour de personnalités faisant au-

ne s'arrête pas là, puisque l'association entretient plusieurs rêves de taille. Notamment un concours de jeunes boursiers, en espérant un partenariat toujours aussi serré avec le conservatoire (son directeur André Peyrègne avait d'ailleurs présenté bénévolement le dernier concert) et l'orchestre philharmonique de la Ville. Et enfin, l'organisation d'un congrès réunissant tous les Cercles existant dans le monde. L'association ne s'interdit aucune audace... et qui s'en plaindrait ?

Josselyne-France BELIEU

[www.Cerclerichardwagnerrivedroite.com](http://www.Cerclerichardwagnerrivedroite.com)  
[rivedroite.Cerclerichardwagner@yahoo.fr](mailto:rivedroite.Cerclerichardwagner@yahoo.fr)



## Le Festival de Bayreuth : l'un des plus prestigieux au monde !

Ce festival de musique classique se tient chaque été en Bavière, au Palais des festivals de Bayreuth, théâtre conçu par Richard Wagner pour pouvoir réaliser sa conception particulière de l'ouvrage lyrique comme «œuvre d'art totale». C'est sur la «Colline verte» (appelée aussi «Colline sacrée» par les wagnérophiles français) que se réunissent quelques milliers de passionnés, dont beaucoup ont parfois attendu jusqu'à onze années pour obtenir des places, la demande étant plus de dix fois supérieure à l'offre. Ce succès, qui pourrait paraître surprenant pour un festival n'ayant à son répertoire que dix opéras inlassablement remis sur le métier, s'explique par le très haut niveau des partitions et des interprètes (chanteurs, chœurs et instrumentistes), une complexité et une richesse philosophique des livrets qui permettent une grande créativité, et une diversité des mises en scène. Tout concourt à son succès, comme le prestige d'un lieu authentiquement conçu par Wagner lui-même avec une fosse d'orchestre totalement invisible depuis le public, la véritable passion - qui confine parfois au fanatisme - dont son œuvre fait l'objet dans un contexte historique haut en couleurs (Louis II de Bavière a été son mécène), le scandale qui a accompagné certaines productions au cours des trois dernières décennies, et enfin l'existence même des Cercles, fervents et actifs soutiens du Festival depuis l'origine.